

**PRIX DES ANNONCES :**  
 Annonces, la ligne, fr. 0.50; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.00; — Faits divers (fin), la ligne, fr. 1.25; — Faits divers (compt), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

**Administration et Rédaction :**  
 37-39, rue Fossés-Flouris, Namur

Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h.

Les articles n'engagent que leurs auteurs. — Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

# L'Echo de Sambre & Meuse

**PRIX DES ABBONNEMENTS :**  
 1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50

Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.

Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire

La « Tribune Libre » est largement ouverte à tous.

## ÇA ET LA

### L'art n'a pas de patrie - Cabot ! - Mécénisme de guerre

Je suis un fervent de la musique de Wagner, de Beethoven, de Weber et de Bach. On me dit qu'ils sont Allemands : je réponds que leur art n'est pas Allemand, qu'ils ont écrit pour le monde entier, que leur musique est universelle, qu'ils ont écrit pour le monde entier, que leur musique est universelle, qu'ils ont écrit pour le monde entier, que leur musique est universelle...

Le patriotisme des sots est une sottise, comme tout ce qui émane d'eux, d'ailleurs. Asséyez-vous dessus et quand on joue Beethoven, Wagner ou Bach ouvrez les oreilles et consolez-vous en la compagnie de ces maîtres des calembredaines qui courent les rues et dont s'affublent, grotesques, les pauvres d'esprit concurrentement avec les hypocrites.

Beethoven, Wagner, Weber, Bach n'ont cessé d'être pour moi, Beethoven, Wagner, Weber, Bach, malgré la tourmente, et si jadis il me répugnait de prendre à leur égard une attitude d'ostensible et bruyante admiration qu'affichaient lors, notamment, des concerts Otto Lohse à la Monnaie, des gens incapables de les comprendre et qui, du reste, les conspuèrent quelques mois auparavant avec la même ostentation; il me répugnait de feindre d'avoir changé d'avis à leur propos, parce que — ah ! la logique des grotesques ! — parce qu'ils sont Allemands !

Un mien ami, musicien de grand talent, me raconte qu'avant organisé en 1914 un concert, il fut violemment pris à partie, pour avoir réservé une place dans le programme à Beethoven, par son éditeur qui craignait que ce geste ne lui portât préjudice. Patriotisme désintéressé, comme on voit. Le jour du concert, ce commerçant se leva et quitta la salle, en faisant claquer ses portes, dès les premiers accords du morceau incriminé. Grand fut son étonnement — et c'est tout à l'honneur du public de cette matinée — de constater qu'il était le seul à se permettre cette mulerie.

L'année dernière encore, de braves garçons, qui ne savaient sans doute comment employer leurs heures de guerre et leur transcendante intelligence, se postaient à l'entrée des concerts allemands pour inscrire sur une liste noire le nom de tous les Belges qui commettaient le crime d'assister à ces auditions. On se souvient que M. Dwelshauvers, professeur à l'Université libre de Bruxelles, fut ainsi inscrit sur cette liste. Le malheureux n'eut qu'un tort : celui de répondre à cet inqualifiable attentat à la liberté de conscience par une lettre d'une platitude sans excuse.

Aujourd'hui, les mêmes préjugés subsistent, mais ils sont moins aigus et j'ai eu plaisir à constater vendredi dernier que de nombreux belges assistaient au concert Volbach, au Conservatoire de Bruxelles. Ils n'eurent pas, du reste, à le regretter. L'exécution, ce soir-là, de la symphonie héroïque de Beethoven, de l'ouverture d'Obéron de Weber, du concerto de Brahms, fut impeccable.

René de Clercq, qui se trouvait juste derrière moi, m'enfonça machinalement et à plusieurs reprises son genou dans les reins, en signe d'enthousiasme.

Je le lui pardonne bien volontiers en faveur de Beethoven, de Weber et de Brahms « ces barbares » comme dirait le solennel imbécile qui a nom Lucien Solvay lequel n'a plus, depuis le début des événements, le sens du ridicule.

Nous sommes victimes du gâtisme avancé des plus encombrants parasites de la littérature belge, pousseurs tricolores qui s'étaient glissés dans nos journaux comme dans les bois de lits de garnis de troisième ordre !

On espère qu'après la conclusion de la paix, le bon sens de la population sera insecticide, tueur de cafards, blattes et cancrelats.

Puisque je suis au chapitre des parasites, je m'en voudrais de ne pas m'occuper du plus ineffable des directeurs de théâtre de Bruxelles.

Je viens de le désigner avec assez de clarté, pour ne pas devoir citer son nom.

Cet impénitent grimaceur, qu'un public courageux a tout récemment hué, se fâche, depuis la création de l'Association pour la propagande en faveur du théâtre belge, —

dont je suis avec Edmond Picard, Georges Eckhoud, Fernand Crommelynck, un des fondateurs, mais que j'ai abandonnée parce que d'aucuns en voulaient faire une machine de combat contre la séparation — d'encourager les auteurs belges, alors qu'en réalité je puis bien le dire ici comme je l'ai dit à différentes reprises dans le *Carnet de deux auteurs dramatiques* publié par *La Belgique* et comme l'a dit, sans circonlocutions, dans le même journal, mon confrère M. Pierre Grimberghs, au cours d'une de ses *Chroniques des abus* il s'évertue, dès qu'ils tombent sous sa main, à les exploiter en douceur. Il y a belle lurette que ce mime n'est plus pris au sérieux, même dans le monde des théâtres, si gobeur pourtant. Néanmoins, comptant toujours sur la crédulité de la foule, il vient d'annoncer par voie d'affiches « qu'en vue de propager la littérature dramatique belge », il donnera tous les mardis, en matinée, des représentations d'œuvres inédites d'auteurs belges.

Connu, beau masque ! Merveilleux encouragement que le geste qui consiste à représenter une ou deux fois, comme s'il s'agissait d'un « four », les œuvres belges qu'apporteront de jeunes écrivains assez naïfs pour renoncer à leurs droits d'auteur et passer sous les fourches caudines de ce trop adroit mécène !

— Je jurerai ta pièce, mais tu ne toucheras pas un sou et elle deviendra pour un certain laps de temps que je fixerai ma propriété.

Le cher homme marche décidément de progrès en progrès !

Jadis, il se contentait d'exiger le tiers des droits d'auteur, mais il tenait du moins les pièces une quinzaine de jours à l'affiche, comme ce fut le cas pour *Une femme*, qu'il galvauda du reste avec brio.

J'ai cru de mon devoir de mettre mes confrères en garde contre les « encouragements » du moins supportable des cabotins actuels.

Les encouragements aux jeunes auteurs belges sont à la mode. Même les Barons Zeep s'en mêlent. Ce n'est pas moi qui leur en ferai reproche, certes.

Que ces encouragements viennent d'un côté ou de l'autre, peu importe, pourvu qu'ils soient efficaces, et j'ai moins de colère contre un marchand de savon qui emploie ne fût-ce qu'une minime partie du bien mal acquis à une bonne œuvre qu'à l'endroit d'un autre qui dépense ses liasses de mark dans des maisons louches ou des tripots mal famés. C'est toujours cela de restitué.

Je voue même une véritable admiration à cet accapareur qui, pour passer le temps, ne trouva rien de mieux que de perdre récemment, en quelques mois, dans une entreprise théâtrale, une somme de cent quatre-vingt mille francs.

Un autre me propose par l'intermédiaire d'un ami commun de mettre à ma disposition les fonds nécessaires à la création d'une revue calquée sur « La Société nouvelle ». On verra.

Ce n'est pas la première fois que des offres semblables nous sont faites, à mes confrères et à moi. Pour ne citer qu'un exemple, l'*Œuvre Nouvelle* de Bruxelles qui mit gratuitement sa salle à la disposition de l'Association pour la propagande en faveur du théâtre belge et qui édita la conférence que je donnai dans ces locaux, était dirigée et commanditée par un Baron Zeep, grand amateur de tableaux, homme de goût d'ailleurs. Je n'en ai aucune honte. J'ai pu, grâce à l'intervention de ces messieurs, tirer d'affaire plus d'un artiste dans le genre.

Comme ces offres sont faites sans condition aucune, il serait stupide de les refuser.

Le mécénisme est de tout temps. Aujourd'hui, ce sont de préférence les nouveaux riches qui s'adonnent à ce sport. Il était intéressant de constater ce cas et de le soumettre aux réflexions des philosophes et des psychologues.

Il y aurait des pages fort curieuses à écrire sur le mécénisme de guerre.

Je m'y mettrai peut-être un jour.

PAUL RUSCART.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre & Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

### Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 19 août.

Théâtre de la guerre à l'est.

Groupe d'armées du Koprinz Rupprecht.

Au Sud-Ouest de Beul après un feu extrêmement violent, les Anglais ont attaqué entre Meteren et Merris. Ils ont été repoussés dans nos lignes avancées.

Des deux côtés de las, l'activité de reconnaissance de l'ennemi a été plus animée.

Dans des attaques a été au Nord de l'Ancre, nous avons accé nos lignes et nous avons fait des prisonniers.

Groupe d'armées von Boehn.

Entre l'Ancre et l'Oise violente lutte d'artillerie le matin à la pière heure.

L'ennemi prononça plusieurs reprises de fortes attaques partielles.

Au Sud de la Somme attaque de troupes australiennes contre le village à échoué.

Au Nord-Ouest de la, notre attaque a été couronnée de succès.

Des attaques françaises des deux côtés de la route Amiens-Roye ont été rejetées partout, en certains pla, par nos contre-attaques.

Plusieurs tanks ont été détruits; d'autres ont été mis hors de combat par notre infanterie au moyen de grenades à main.

De même une attaque ennemie plusieurs fois répétée au Sud de l'Ancre a échoué.

L'adversaire a pénétré dans la partie Ouest de Beuveignies; à ce endroit nous avons retiré nos troupes vers la lisière Est de la localité.

Au Nord-Ouest de signy nous avons repoussé des attaques pieilles et des poussées plusieurs fois répétées.

Notre feu a empêché d'autres attaques de se développer.

Entre l'Oise et l'Aisne une violente lutte d'artillerie a commencé après-midi.

Vers le soir, l'ennemi attaqué après une recrudescence de feu entre Carlepont et le Sud-Est de Nouvron.

Par une lutte de plusieurs heures nos troupes avancées ont repoussé l'assaut de l'ennemi qui a été brisé et tué devant nos positions.

Groupe d'armées du Koprinz allemand

Aux bords de la Vesle, des deux côtés de Braisne, lutte d'artillerie plus animée et petits combats d'infanterie.

Berlin, 18 août. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'est.

Armées du feld-maréchal von héritier Rupprecht de Baire :

Combats d'infanterie au Nord-Ouest de Bucquoy et au Nord de l'Ancre.

Armées du grand von Boehn :

L'ennemi a continué à ses attaques des deux côtés de l'Avre. Fortement appuyé par son artillerie et ses chars d'assaut, il a agité à l'aube le long des routes conduisant d'Amièret de Montdidier à Roye. Ses chars d'assaut ont émis en pièces par notre canonnade ou forcés de frôusser chemin; l'infanterie qui les suivait a été poussée par notre feu et par des contre-attaques.

Près et au Sud de Beraignes, où, d'après des informations complémentes, l'ennemi avait vainement attaqué à six reprises le 16 août, les attaques renouvelées de nos adversaires ont encore échoué. A la soirée, le duel d'artillerie est redevenu très violent et s'est étendu jusse dans la région située au Nord de Chaulnes et Sud de Noyon. Au Nord-Ouest de Chaulnes, les attaques ennemies n'ont réussi à se développer et sur peu de points par suite de notre feu concentré; elles ont été repoussées.

Des deux côtés de la, entre Beuvraignes et Lassigny, l'ennemi a exécuté plusieurs attaques; elles se sont écroulées dent nos lignes.

Combats d'avant-postes Sud-Ouest de Noyon.

Au Nord de l'Aisne, entre Nampcel et Nouvron, des attaques partielles françaises ont succédé à une violente canonnade.

Au Nord d'Autreches, ennemi a pris pied dans nos lignes les plus avancées. Par ailleurs, il a été repoussé par notre feu et par des contre-attaques.

Armées du prince héritier allemand :

Sur la Vesle, combats d'infanterie fructueux pour nos armes. Entre Braisne et Fismes, grande activité de l'artillerie.

Armées du feld-maréchal duc Albrecht de Wurtemberg :

Nos troupes ont exécuté une poussée fructueuse dans les tranchées ennemies établies près de Blamont.

Dans les Vosges, ceux de nos avant-postes avancés dans le fond de la Fave jusqu'à Frappele ont esquivé par ordre des attaques partielles de l'ennemi.

Berlin, 17 août. — Officiel du soir :

Des deux côtés de l'Avre, les attaques ennemies, plusieurs fois renouvelées, ont été repoussées complètement. Un grand nombre de chars d'assaut ont été mis en pièces par notre artillerie.

Entre l'Oise et l'Aisne, violente lutte d'artillerie à l'aube. Nous avons repoussé des attaques partielles ennemies.

Vienne, 17 août. — Officiel de ce midi :

Sur le front, au Sud-Ouest, pas d'opération importante à signaler.

Nous avons repoussé une attaque aérienne dirigée par l'ennemi contre Trente.

Au cours des combats aériens qui se sont livrés à cette occasion, le premier lieutenant Navratil a descendu un officier aviateur anglais, remportant ainsi sa huitième victoire aérienne.

En Albanie, nous avons repoussé une attaque exécutée par plusieurs escadrons italiens contre des parties de nos positions établies dans la boucle du Semeti.

Sofia, 15 août. — Officiel :

Sur le front en Macédoine, à l'Ouest du lac d'Ochrida, plusieurs attaques ennemies dirigées contre notre ligne de tir, ont été repoussées par notre feu.

Au Nord de Bitolia et dans la boucle de la Czerna, canonnade réciproque un peu plus violente à certains moments.

Au Sud de Doiran, un détachement d'attaque ennemi qui avait réussi à atteindre notre ligne de

sûreté, a été exterminé par le feu de nos mitrailleuses.

Dans la plaine qui s'étend devant nos positions établies à l'Ouest de Seres, nos unités de garde ont mis en fuite des troupes d'infanterie ennemie à coups de fusil et fait des prisonniers.

Constantinople, 16 août. — Officiel :

Sur le front en Palestine, à l'Ouest de la route de Jérusalem à Nablus, nous avons repoussé, la nuit dernière, des attaques exécutées par d'importants détachements ennemis.

Violente canonnade ennemie sur divers points du front, notre artillerie a énergiquement répondu à ce feu.

Près d'Anze, nos artilleurs ont forcé un avion anglais à atterrir dans notre zone.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

Constantinople, 17 août. — Officiel :

Sur le front en Palestine, canonnades de violence moyenne à certains endroits.

Au Sud-Ouest de Médine, un violent duel d'artillerie s'est développé le 16 août; il a continué jusqu'au 17 août au soir. Notre énergie contre-attaque a forcé l'ennemi à abandonner sa position pendant la nuit du 17 en subissant des pertes, il s'est retiré à Bir Derwish.

Sur les autres fronts, pas d'événement important à signaler.

### Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 18 août (3 h.)

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Avre et entre Oise et Aisne.

En Champagne, deux coups de main ennemis, l'un à l'Est de Ville-sur-Tourbe, l'autre dans la région de Maisons de Champagne, ont complètement échoué.

Nous avons fait des prisonniers.

Paris, 18 août (11 h.)

La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Tarny-sur-Matz et de Beuvraignes.

Des actions locales au Sud de l'Avre nous ont permis de faire 150 prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 17 août. — Officiel de 3 heures :

Dans la région Ouest de Roye, grande activité d'artillerie au cours de la nuit.

Au Sud de l'Avre, nous avons continué nos progrès dans le bois des Loges et atteint les lisières Est.

Entre la Matz et l'Oise, nous avons repoussé deux fortes attaques ennemies sur le Monolithe et la ferme Carnoy, et maintenu nos positions.

Au Nord-Ouest de Reims, un coup de main ennemi sur La Neuville n'a pas obtenu de résultats.

Paris, 17 août. — Officiel de 11 heures :

Au cours de la journée, nous avons continué à progresser en combattant au Nord et au Sud de l'Avre.

Nous avons enlevé les tranchées fortement tenues du Camp de César dans la région à l'Ouest de Roye.

Au Sud de la rivière, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de Beuvraignes.

Depuis hier, le chiffre des prisonniers faits par nous dans les combats au Sud et au Nord de l'Avre dépasse un millier. Nous avons capturé, en outre, de nombreuses mitrailleuses et un important matériel.

Plus au Sud, notre infanterie s'est emparée de Canny-sur-Matz.

Une forte contre-attaque ennemie sur la ferme Carnoy, a été repoussée.

Au Sud de l'Aisne, une opération locale exécutée ce matin, nous a permis, dans la région d'Autreches, d'enlever les positions ennemies sur un front de cinq kilomètres et une profondeur de quinze cents mètres. Environ deux cents quarante prisonniers sont restés entre nos mains.

Londres, 16 août. — Officiel :

Nous avons légèrement avancé notre ligne la nuit au Nord-Est de Merlancourt.

Combats locaux à la lisière Nord-Est du bois de Triepval, où nos patrouilles se trouvent sur la rive gauche de l'Ancre.

Nos troupes ont progressé entre Beaucourt-sur-Ancre et Puisseux-au-Mont.

Nous avons repoussé d'énergiques contre-attaques dirigées par les Allemands contre nos positions de Damery; l'ennemi a subi de fortes pertes.

Nous avons fait 250 prisonniers et pris un certain nombre de mitrailleuses. Collaborant avec des troupes françaises, nous avons avancé aujourd'hui dans ce secteur dans la direction de Fresnoy-lez-Roye et de Fransart. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Londres, 17 août. — Officiel :

Nos troupes ont avancé au Nord de la route de Roye et au Nord de l'Ancre.

Après de violents engagements entre avant-postes nous avons aussi progressé à proximité de Vieux-Berquin.

La ligne anglaise a été légèrement avancée au Nord de Proyard.

La nuit et pendant la journée, nous avons légèrement progressé sur un front de près d'un mille au Nord de Lihons.

Rome, 16 août. — Officiel :

Dans le secteur du Tonale, d'importantes forces ennemies ont tenté d'attaquer nos positions avancées ainsi que celles que nous avons occupées récemment; elles ont été repoussées par notre feu.

La nuit du 13 au 14, des détachements ennemis ont attaqué à trois reprises la petite île de la Piave située au Nord-Ouest de Grave di Papadopoli et que nous avons occupée la veille. Ils ont été chaque fois repoussés et ont subi de lourdes pertes.

Quatre avions et un ballon captif ennemis ont été descendus au cours de combats aériens.

Rome, 17 août. — Officiel :

Violente canonnade réciproque sur le haut plateau d'Asiago, dans l'angle Nord-Ouest du Grappa et sur le cours moyen de la Piave.

Dans la vallée supérieure du Zébrù (Valtellina), une de nos patrouilles d'altitude a attaqué et repoussé un avant-poste autrichien établi à 3,444 mètres d'altitude.

Les nuits du 15 au 16 et du 16 au 17, nos avions et nos hydroavions ont efficacement bombardé des objectifs d'ordre militaire à l'arrière du front autrichien. Deux appareils ennemis ont été descendus.

Berlin, 16 août. — Officiel :

Tandis que les Anglais se sont contentés, sur les parties du front de bataille qu'ils occupent entre l'Ancre et l'Oise, de tirer le canon et n'ont mis en ligne, le 15 août, que des patrouilles qui ont été

facilement repoussées, les Français ont de nouveau, après une pause nécessaire par l'épuisement consécutif aux pertes élevées subies en ces derniers jours prononcé de fortes attaques.

D'après le radiotélégramme de Horsa, daté du 16 août, qui faisait déjà prévoir la prise de Lassigny par les Français, le maréchal Foch avait l'intention d'obliger les Allemands à une nouvelle retraite à cet endroit.

Jusqu'à présent, le repli du front allemand a été absolument volontaire, et le 15 août, malgré des efforts désespérés, les Français n'ont pas dépassé la zone choisie par les Allemands après l'évacuation de Montdidier.

L'attaque française, appuyée sur l'aile gauche par des troupes anglaises, a été dirigée à plusieurs reprises contre le formidable massif de collines de Lassigny, mais des deux côtés de la route Montdidier-Roye contre cette ville qui, d'après des déclarations de prisonniers, devait être atteinte dès le premier jour des opérations.

Dans les secteurs d'attaque septentrionaux, les tanks qui, en grand nombre, avancent sur la route de Montdidier à Roye, devaient amener la décision, mais comme cette fois-ci leur marche en avant n'était pas dissimulée par le brouillard, ils ont été démolis par l'artillerie allemande avant qu'ils fussent parvenus à attaquer.

Sur l'aile méridionale, les Français ont attaqué à midi, après une violente préparation d'artillerie, depuis Chouy jusqu'à l'Oise. Leurs efforts étaient principalement dirigés contre les hauteurs de Lassigny, ainsi que contre le front compris entre l'Écouvillon jusqu'à la ferme d'Attiche.

Des régiments des meilleurs divisions d'attaque se sont de nouveau lancés à l'assaut jusqu'à ce que la tombée du jour eût mis un terme à leurs nouveaux efforts.

Sur la colline dénudée de la ferme d'Attiche est restée entre leurs mains, malgré tous leurs sacrifices. Pour le surplus, leurs attaques se sont partout écroulées nettement.

Sur tout le restant du front, les Français ont été, sans avoir atteint leur but, rejetés, après cette sanglante journée, dans leurs positions de départ.

### La Guerre sur Mer

Milan, 17 août. — Du « Secolo » :

— La flotte italienne a perdu, du 31 décembre 1914 au 1er mai 1918, 320 vapeurs jaugeant au total 1,470,000 tonnes; pendant cette même période, l'Italie a acheté ou fait construire 230,000 tonnes.

Alors que la flotte italienne comprenait avant la guerre 550 navires, jaugeant à 1,940,000 tonnes, elle est réduite depuis 1914 à 275 navires jaugeant 1,020,000 tonnes.

La Haye, 17 août. — On annonce officiellement que les négociations pour la reprise du trafic maritime entre la Hollande et les pays scandinaves ont abouti à un accord. Après de longs pourparlers, l'Allemagne s'est déclarée prête à approuver la consignation des marchandises du trust transocéanique hollandais, moyennant quoi les navires seront porteurs d'un sauf-conduit.

En conformité avec cet accord, les négociants hollandais ne pourront importer des marchandises de la Suède, de la Norvège et du Danemark que par voie de consignation du Trust transocéanique.

Amsterdam, 17 août. — Ce matin, la marine néerlandaise a remorqué à Nieuwediep le navire anglais « K. 41 », qui faisait la chasse aux sous-marins. Ce navire avait pris part au combat naval livré près d'Ameland.

Christiania, 18 août. — Le ministère des affaires étrangères a été avisé que le vapeur norvégien « Sommerstad » a été coulé à la côte orientale de l'Amérique au moment où il se rendait de Halifax à New-York.

Paris, 17 août. — D'une information publiée par le « Temps » sous le titre : « Les courriers postaux perdus en mer », il résulte que du 22 juin au 4 juillet, du 11 au 15 juillet, et du 22 juillet au 14 août, trois paquebots ont été coulés dans la Méditerranée.

Londres, 17 août. — On mande de Paris au « Daily Express » : — Le vapeur français « Djembah », des Messageries Maritimes, qui a été torpillé, avait à son bord

### Les Opérations à l'Ouest

6,000 sacs postaux destinés à l'Égypte, aux Indes et aux Indes orientales. Ces sacs ont été perdus. Ils contiennent pour 8 millions de valeurs françaises.

## DÉPÊCHES DIVERSES

Paris, 17 août. — On mande de Stockholm au « *Matin* » :  
— Le bruit court en Finlande que les Allemands se sont emparés du port de Kronstadt.

### Désertion à l'Américaine

Londres, 17 août (Reuter). — On mande de New-York au « *Times* » :  
— Ces derniers temps on communiquait au général Pershing que de nombreux cas de désertion se produisaient, principalement parmi les pontonniers.

Cela se répétait si fréquemment, que le département fit une enquête pour en connaître la cause. Et l'on trouva bientôt des tas de déserteurs dans les premières lignes de tranchées, où ils avaient échangé la pioche et la hache contre un fusil.

Le Conseil de guerre, devant lequel comparurent les déserteurs, annula l'accusation de cette nouvelle transgression des lois militaires : « Désertion vers le front ».

Berlin, 17 août. — Le « *Vorwärts* » écrit au sujet de l'avenir de la Pologne qu'une convention militaire et douanière est prévue entre la Pologne et l'Allemagne.

La Pologne obtient la navigation libre sur la Vistule. La délimitation des frontières tiendra compte des vœux exprimés par la Pologne, tout particulièrement en ce qui concerne la frontière russo-polonaise.

À la suite de la proclamation du Roi, l'occupation austro-allemande prendra virtuellement fin. Cependant, un contrôle supérieur des Puissances centrales restera établi à Varsovie.

Berlin, 17 août. — Le « *Corriere della Sera* » commente la rencontre des deux empereurs :  
— Il faut se garder, dit-il, de sous-évaluer l'importance de cet événement. Le communiqué laconique que l'on a transmis à cette occasion aux journaux ne permet pas de tirer de cette rencontre aucune conclusion précise en ce qui regarde l'accord intervenu.

Malgré des difficultés immenses, les gouvernements de Berlin et de Vienne n'en sont pas moins décidés à continuer la résistance.

On ferait bien de ne pas oublier dans les pays de l'Entente, où il importe, en outre, de ne pas interpréter faussement la situation en Russie, d'où peuvent toujours nous arriver des surprises désagréables.

Berlin, 17 août. — Le chancelier de l'Empire rentrera sans doute demain à Berlin venant du grand quartier général.

Après son retour, on fixera la date de la convocation de la commission principale du Reichstag, qui aura à entendre les déclarations du gouvernement sur la situation et particulièrement en ce qui regarde les questions intéressant la frontière de l'Est.

Berlin, 17 août. — M. Helfferich, venant du grand quartier général, est rentré à Berlin.

Berlin, 18 août. — On annonce que M. Helfferich ne reprendra pas provisoirement la direction de la légation d'Allemagne en Russie.

On dit que son successeur, le conseiller de légation Riezler, se trouve à Reval en attendant que la légation soit transférée à Pskov.

D'autre part, contrairement à une information, le chancelier de l'Empire séjournera encore de dix à quinze jours au grand quartier général.

Par contre, l'amiral von Hintze, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, fera, au début de la semaine prochaine, des déclarations aux chefs des partis du Reichstag au sujet d'une série de questions politiques en suspens et de grande importance.

Berlin, 17 août. — On mande d'Odessa que 390,000 pouds de coton, prélevés sur les stocks très importants trouvés dans cette ville ont été transportés à Budapest, où ils seront partagés entre l'Allemagne et l'Autriche.

On a livré, en outre, aux Puissances centrales, 26 wagons de la meilleure laine de mérinos venant du Caucase.

Munich, 18 août. — Le feldmaréchal prince héritier Rupprecht de Bavière est arrivé du front à Munich, où il résidera quelque temps.

Londres, 17 août. — De l'Agence Reuter :  
— Le recrutement des Juifs a commencé en Palestine.

Belges victimes des raids d'aviateurs alliés.  
1. BRUGES. — Bombes jetées par des aviateurs anglais, le 31 juillet 1918.  
Blessés : Lievens, Jérôme, 16 ans, un oncle à l'armée belge ; Kindt, Elise, épouse Charles Lievens, un frère à l'armée belge.

2. BRUGES. — Bombes jetées par des aviateurs anglais, le 2 août 1918.  
Blessés : Bignon, Eudoxie, 66 ans ; Labaere, Philomène, 27 ans ; De Cock, Marie, 41 ans, deux frères à l'armée belge ; Caestecker, Léonie, 50 ans, son mari est à l'armée belge.

3. OSTENDE. — Bombes jetées par des aviateurs alliés, le 4 août 1918.  
Blessés : Verduyssen, Pierre, 61 ans, un genre à l'armée belge ; Schaut, Germaine, 20 ans ; Roets, Valérie, 44 ans ; Versluis, Charles, 68 ans, un fils à l'armée belge.

EN RUSSIE  
Stockholm, 17 août. — De la « *Pravda* » du 10 août :  
— Le gouvernement des Soviets déclarera la guerre aux Alliés. Il faut s'attendre à d'importantes opérations militaires aussi bien sur le front tchèque-slovaque que sur le front de Mourmane.

La situation est inquiétante, aussi l'intervention militaire de la Russie s'impose-t-elle. Le gouvernement a l'intention de transférer son siège à Cronstadt, où il sera plus en sûreté qu'à Moscou. Tous les préparatifs sont déjà terminés.

Moscou, 18 août. — Les journaux annoncent qu'un télégramme du ministre de la guerre Kedrow, envoyé de Vologda, mande que les troupes de l'Entente se trouvant dans le secteur d'Arkhangelsk, se sont retirées hors de la portée des canons des bolchevistes. Les troupes des Soviets ont fait sauter le tunnel du Baïkal.

Paris, 18 août. — De l'« *Echo de Paris* » :  
— Le gouvernement a ordonné l'arrestation des sujets russes résidant en France et qui sont ouvertement partisans du régime maximaliste. A partir du

13 août, ils tombent sous l'application des prescriptions relatives aux nationaux ennemis.

Moscou, 18 août. — Les commissaires du peuple sont d'avis, en principe et sous certaines conditions, qu'il peut être fait bon accueil à la demande du Saint-Père concernant la mise en liberté de la Tsarine et de ses filles.

Copenhague, 16 août. — On mande d'Helsingfors :  
— Dans un ordre du jour, le ministre finlandais de la guerre constate que les opérations militaires de l'Entente sur la côte de Mourmane présentent un danger sans cesse grandissant pour la Finlande. Dans ces conditions, il est impossible de songer à démobiliser l'armée finlandaise.

Londres, 17 août. — Le « *Times* » apprend de Tokyo que des troupes françaises sont arrivées à Nikolsk.

Cette localité est située près de l'Amour, dans le secteur de la côte.

Moscou, 16 août. — Le Conseil des commissaires du peuple a adressé un appel aux soldats russes en France dans lequel il annonce que le gouvernement russe, s'étant retiré de la guerre, exige le rapatriement des troupes russes se trouvant en France, et proteste contre leur enrôlement dans la légion étrangère aussi bien que contre la persécution exercée à l'égard des soldats qui ont refusé de s'enrôler dans cette légion.

Vu que des troupes françaises se livrent actuellement à des manifestations hostiles contre la République et la révolution en Russie, et que, par conséquent, les troupes russes se trouvant en France, prennent part à ces manifestations, les commissaires du peuple engagent les soldats russes se trouvant en France à s'opposer, par tous les moyens, à leur enrôlement dans l'armée française. Ceux qui passeront outre seront considérés comme les ennemis de la République et de la révolution.

Cet appel est signé par Lénine, Chitchérine, Gotsch, Ronjewitch et Gorbanoff.

EN AMERIQUE  
Berlin, 18 août. — On mande de Bâle au « *Berliner Lokalanzeiger* » que les ports de Charleston (Sud de la Caroline) et de Wilmington (Nord de la Caroline), ont été bombardés par plusieurs sous-marins allemands à l'aide de projectiles à gaz.

Le « *Matin* » annonce que l'un des sous-marins était une espèce de brûlot qui répandait des vapeurs et des gaz. Il ajoute que ces gaz n'ont pas atteint la ville.

Washington, 17 août. — En bombardant Galveston et Wilmington, les sous-marins allemands ont surtout visé d'importants objectifs d'ordre militaire. On signale des victimes dans les régions avoisinantes ces deux villes. Il est interdit de parler des dégâts matériels.

Paris, 17 août. — On mande de Buenos-Ayres au « *Temps* » :  
— Le gouvernement de la République Argentine a demandé au Parlement un crédit de 80 millions de piastres pour l'achat d'un navire de guerre, de sous-marins, d'avions et de navires marchands.

## Petites Chroniques

**Les Mascottes dans l'armée anglaise**  
Dans l'armée anglaise, la mascotte est reconnue par les règlements.

Les chèbres sont les mascottes dont l'origine est la plus ancienne.

Les régiments gallois possèdent toujours des chèbres blanches, parce que la légende veut qu'au temps de la lutte des partis du Pays de Galles, ce fut une chèvre blanche qui servit de guide dans la montagne à un chef gallois réputé.

Les régiments de Nottinghamshire et de Derbyshire ont comme mascotte un magnifique bélier.

Les troupes de cavalerie choisissent de préférence des chevaux, généralement de robe pie, qui marchent en tête de la colonne, recouverte d'une housse écarlate ou bleu de roi.

Seul, le 12<sup>e</sup> régiment de lanciers, formé en 1745, a toujours comme mascotte un cheval noir, et cela en expiation d'une faute contre la discipline commise en 1814, en Espagne, où les soldats pillèrent les caves du monastère.

Le « *Middlesex* » possédait une mule décorée de trois médailles qui lui furent décernées pendant les campagnes des Indes et de l'Afrique du Sud.

La garnison de Gibraltar possédait comme mascotte un âne qui avait été dressé à porter les lettres à la station perchée au haut du rocher.

Un autre régiment, à Gibraltar, possédait un singe Joko, dont la popularité fut grande parce qu'il avait un jour détruit et jeté au feu le cahier de punition de la troupe.

D'autres régiments ont dressé des ours, des lionceaux, de jeunes tigres pris au piège ; quant aux chiens, il y en a dans toutes les unités.

**L'ingéniosité des poilus**  
Un journal français rapporte qu'un soldat a confié récemment à la poste de campagne une feuille de platane, qui portait d'un côté l'adresse de son père et de l'autre la nouvelle qu'il se portait bien.

Le journal remarque à ce propos :  
Ce qui est fait pour nous étonner, n'est point cet emploi peu usité d'une feuille de platane, — car le manque de papier à lettres au front a déjà donné lieu à tant d'autres succédanés de cartes postales, — mais bien le fait que cette carte postale soit parvenue à destination munie du cachet de rigueur.

Il y a donc encore des moments où la poste de campagne se montre intelligente.

**La radiographie en Hollande**  
Le « *Nieuwe Courant* » annonce que le ministre hollandais du Waterstraat vient

d'approuver la comédie faite à la Compagnie « *Telefunken* de Berlin, pour la livraison d'une stat radiographique de la même puissance que près de la gigantesque station de Ben, en Allemagne.

Cette acquisition entraînera le gouvernement hollandais à mémoriser une communication radiographique directe avec les Indes néerlandaises, ceci rendra la Hollande indépendante des contrôles par d'autres puissances.

## Chronique Liégeoise

**A propos d'une pi...**  
Le théâtre du Grase représente actuellement devant des comblés « *Le comte de Rysoor* » gramecme de Victorien Sardou, qui n'est au que « *Patrie* » le chef d'œuvre du maître.

L'œuvre revêt un caractère d'actualité en ce moment où le siment national flamand se manifeste si durement. Elle exhalte les sentiments patriotiques des Flamands pendant l'occupation espagnole de 1568 et met en scène une juration fomentée contre le duc d'Albe par le rétablissement intégral des Pays-Bas.

Déjà, à l'époque sa création, en 1869, « *Patrie* » fit beaucoup de bruit en France et en Belgique et « *Léopoldine Belge* » proclamait même : « et la cause des Flandres que l'auteur a placée et Dieu sait s'il était possible de la gagner d'une façon si complète. M. Victorien Sarda droit d'être proclamé d'office, par le Chêbre des Représentants, citoyen belge ! »

Comme alors et en ce moment, le succès ici est énorme et la pi... provoque maints commentaires de ceux et ils sont nombreux — qui suivent avidement le mouvement des nationalités wime et flamande.

**Service des denrées alimentaires.**  
Pendant le mois juillet, ce service a prélevé 54 échantillons, soit 44 de lait, 5 de vinaigre, 1 de gru d'avoine, 1 de vanille, 1 de café mélangé de farine à crêpes et 1 de farine de pois évis.

Suivant la moyenne ordinaire et qui ne paraît pas s'améliorer, malgré tous les arrêtés, 48 de ces échantillons ont été reconnus falsifiés, par analy soit 40 échantillons de lait pour écréma et addition de dix à cinquante pour cent d'eau ; les cinq échantillons de vinaigre d la teneur en acide acétique est inférieure 3 p. c ; celui de café (?) mélangé ne contient pas de café mais, par contre, beaucoup de cendres ; celui de vanille, dont la puance est enlevée et remplacée par un prod sucré, et celui de farine de pois et fèves tenant dans plus de la moitié, de la pailhachée infestée d'ours et de cadavres d'acans ! Sans commentaires, n'est-ce pas ?

Tous les stocks ces produits ont été naturellement saisi.

**Une bonne surprise.**  
Ce fut celle qu'on a réservée le Comité local d'alimentation, en informant le public qu'une distribution de pains aura lieu du 20 août au 6 septembre afin d'attribuer aux habitants une ration supplémentaire de 1 kg. représentant la différence qui existe pour 200 jours entre la ration officielle de 255 grammes et celle de 250 grammes appliquée en fait depuis les mars dernier. Profitant de ce bon moment, ne pourrait-on en faire autant pour quelques grammes qui manquent si souvent à la pesée des autres rations alimentaires ? C. M.

**Chronique Carolorégienne**  
**Esperanto.**  
Un cours d'esperanto commencera le premier jeudi d'octobre à Charleroi, dans la grande salle du Café Cosmopolite, place du Sud.

**Cours de maréchalerie de Charleroi.**  
Le jury, composé de MM. Debaye, inspecteur-vétérinaire Gosselies, Max Rasquin, agronome de l'Etat à Charleroi, le médecin-vétérinaire Francke, professeur du cours a décerné le certificat de capacité à MM. Nopère Georges et Baise Albert, de Fontaine-Evêque, et Dulis Fernand, de Forchies-la-Marche.

**Hyménées.**  
Mercredi, a été célébré à Charleroi, le mariage de M. Panty avec Mlle B. Joris, les sympathiques arles qui font, depuis un an, partie de la troupe du théâtre des Variétés. Les nouveaux époux ont reçu de nombreuses félicitations.

**Chronique locale et Provinciale**  
**Avis.**  
Par arrêté de Son Excellence M. le Gouverneur général, les fonctionnaires et agents suivants ont été nommés ou promus aux ministères wallons :

1. — **Ministère des Sciences et des Arts.**  
1. Chef de division, M. Ramelot, Charles-Désiré.  
2. Chef de bureau, M. L'Hoir, Robert.  
3. Sous-chef de bureau, M. Brion, Emile.  
4. » M. Pauquay, François.  
5. » M. Cajot, Louis.  
6. » M. Gilson, Georges.  
7. » M. Warnier, André.  
8. » M. Maquestiaun, Fernand.  
9. » M. Debry-Dubois, Albert.

10. — **Ministère de l'Industrie et du Travail.**  
1. Chef de bureau, M. Peltzer, Emile.  
2. Rédacteur de 2<sup>e</sup> classe, M. Thiry, Léon.  
3. Commis-chef, M. Léonard, Raoul.  
4. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Destrait, Léopold.  
5. » M. Péture, Jules.  
6. » M. Mathieu, Arthur.  
7. » 2<sup>e</sup> classe, M. Gérard, René.  
8. » M. Lafontaine, Georges.  
9. » M. Foucher, Arthur.  
10. » M. Mélon Marthe.  
11. » M. Lorent, Gustave.

III. — **Ministère de l'Intérieur.**  
1. Sous-chef de bureau, M. Duquenois, Joseph.  
2. Commis-expéditionnaire, M. Beauvais, Camille.

IV. — **Ministère de la Justice.**  
1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

V. — **Ministère d'Agriculture et des Travaux Publics**  
1. Ingénieur de 3<sup>e</sup> classe à titre provisoire, M. Colignon, Joseph.  
2. Sous-chef de bureau, M. D'Argent, Nestor.  
3. » M. Gaertner, Jean.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Féron, Louis.  
5. » M. Gilson, Ovide.  
6. » M. Lesté, Alexandre.  
7. Commis de 3<sup>e</sup> classe, M. Waltons, Robert.  
8. Commis adjoint, M. Lippert, Lucien.  
9. Dactylographe, Mlle De Winter, Marguerite.  
10. » Mlle Place, Mélanie.  
11. » Mlle Guetton, Gabrielle.  
12. Huissier, M. Linhet, Alfred.

Namur, le 30 juillet 1918.  
Dar Verwaltungschef für Wallonien, HANIEL.

**ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE**  
(4<sup>e</sup> degré technique)  
Préparation aux professions manuelles, aux emplois dans le commerce et dans les administrations publiques.

**RENTRE DES CLASSES**  
Les inscriptions seront reçues à l'École, rue Basse Marcelle, 3, les 2, 3, 4 septembre, de 11 h. à 12 h 1/2 h. Les examens d'entrée auront lieu le 4 et les examens de passage le 5 septembre.

**Bœuro.**  
La ration de 60 grammes sera distribuée cette semaine, chez tous les marchands affiliés à Namur, Jambes et Saint-Servais.  
Prix de la ration :  
Beurre contrôlé : 0 fr. 57.  
» crème : 0 fr. 51.  
» de ferme : 0 fr. 50.

Les nouvelles inscriptions et les modifications aux cartes de beurre ne se font plus que le mercredi de 9 à 1 heure et de 3 à 6 heures, et le vendredi de 9 à 1 heure.

Pour le Comité :  
Le Président, I. DAVE.

**VILLE DE NAMUR**  
**Cercle Scientifique « Cours d'Éducation Générale »**  
Rue des Dames Blanches, 12, Namur

Jeu de 29 août 1918, à 4 heures, à l'occasion de la réouverture des séances du Cercle. Séance cinématographique avec tombola pour les enfants des écoles de Namur. Entrée complètement gratuite.

**Théâtre de Namur**  
Dimanche 25 août 1918, à 4 h., Grande Matinée de Gala donnée au profit de l'Œuvre : « *La Crèche Elisabeth* », avec le gracieux concours de Mlle Guillemette, cantatrice ; M. J. Leroy, baryton d'opéra-comique ; M. G. Denis, violoncelliste, 1<sup>er</sup> prix avec grande distinction du Conservatoire royal de Bruxelles ; M. Grésini, diseur-auteur primé de l'Académie des Sciences.  
Création à Namur de : *La Louve*, tragédie en 5 actes en vers juxtaposés libres de E. Grésini et H. Thonius.  
Après le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> acte : Brillant intermède musical. Orchestre complet sous la direction de M. A. Willemme, professeur.  
Prix des places : 1<sup>re</sup> loges, baignoires, stalles, balcons, 5 fr. ; — Parquets et deuxième loges de face, 4 fr. ; — Deuxième loges de côté, 3 fr. ; — Parterre et troisième loges, 2 fr. ; — Amphithéâtre, 1 fr. ; — Paradis, fr. 0,50.

On peut retenir les places d'avance chez M. J. Casimir, contrôleur en chef, rue Emile Caveller, 11 et 13, et chez les auteurs.

**Avant-Garde Wallonne. — Cercle d'Excursions**  
**EXCURSIONS DOMINICALES**  
Saison d'été 1918. Mois d'août

Dimanche 25 août 1918  
Réunion à 10,25 h. au Trioux de Salzinnes, terminus du tram n° 5, passant aux casernes, à 10,7 h., au parc, à 10,15 h.)  
Itinéraire : Ronet, Flawinne, Propriété Houziaux, Bois de Florifoux, Florifoux (déjeuner), Bois des Crayats, Flawinne, Baucce, Retour par la vallée de la Sambre (rive droite vers 7 heures).  
Trajet : 16 km. environ.

— Oh ! jamais ! N'étant pas une salamandre, je suis à peine accoutumée à votre climat, et il y a une limite même au lawn-tennis.  
Et, tournant le dos à Rolleston, il se mit à causer avec Julia Featherweight.  
Pendant ce temps, Madge et Brian, peu sensibles à ces bavardages frivoles, s'étaient lentement dirigés vers la maison.  
Brian parlait de son prochain départ, mais sans en donner le motif.  
— J'ai reçu une lettre, hier soir, disait-il en détournant la tête, et, comme il s'agit d'une affaire importante, il faut que je parte immédiatement.  
— Je ne crois pas que nous soyons longtemps à vous suivre, répondit Madge pensive. Papa veut quitter la campagne à la fin de la semaine.  
— Pourquoi ?  
— C'est ce que j'ignore. Il est si agité,

10. Commis de 3<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, René.  
11. » M. Rainert, Pierre.  
12. » M. Fizeys, Honoré-Raymond.  
13. » M. Adam, Marcel.  
14. » M. Mercier, Achille.  
15. » M. Charlier, Fernand.  
16. » M. Dehaïpe, Joseph.  
17. Dactylographe, Mlle Bertrand, Josephine.  
18. » Mlle Lefèvre, Julia.  
19. » Mlle L'hoir, née Ledoux, Marie.  
20. » Mlle Maes, Anna.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.  
3. Commis de 1<sup>re</sup> classe, M. Gailly, Edouard.  
4. Commis de 2<sup>e</sup> classe, M. Rousseau, Vital.  
5. » M. Thiry, Georges.  
6. » Mlle Gailly, Amélie.  
7. Commis-expéditionnaire, Mlle Fiévet, Anna.  
8. Huissier de salle, M. Hénault, Jules.

1. Directeur, M. Dr. Moulins, Georges.  
2. Chef de bureau, M. Vandervelde, A.